

08.12.2009

Ne pas occulter la responsabilité que portent les laiteries dans la crise laitière

Communiqué de presse

Le groupe d'experts de haut niveau de la Commission européenne organise aujourd'hui une consultation des représentants de la distribution et des consommateurs. L'EMB demande à ne pas occulter la responsabilité de l'industrie laitière en rendant la distribution seule responsable de la crise laitière.

Hamm/Bruxelles, le 8.12.09 : Lors des auditions des représentants de la distribution et des consommateurs que mène aujourd'hui le groupe d'experts de haut rang de la Commission européenne, il sera question d'équilibre équitable sur le marché laitier et de prix du lait équitables. Quand il s'agit de prix du lait équitables, la distribution ne fait certainement pas figure d'enfant modèle. Mais il est faux de faire d'elle la seule responsable de la crise laitière dont souffrent les producteurs laitiers européens. « L'industrie laitière, les laiteries, ont tout autant leur part de responsabilité dans la rémunération non équitable des producteurs » déclare Romuald Schaber, président de l'European Milk Board (EMB). « Ce serait une erreur de croire qu'il est possible de conjurer les prix de dumping en fortifiant la position des laiteries sur le marché. Toutes les expériences faites jusqu'ici prouvent le contraire. »

Une forte concurrence entre les chaînes de distribution n'exclut pas en soi un prix aux producteurs qui soit équitable si le niveau des prix payés à la production est plus élevé. Sieta van Keimpema, vice-présidente de l'EMB explique les corrélations : « La position sur le marché des producteurs laitiers étant faible, les laiteries bradent les prix de vente à la distribution en répercutant ce dumping sur le dos des producteurs. Mais si les prix aux producteurs sont plus hauts, la concurrence (aussi bien à l'échelle des laiteries que de la distribution) se jouera elle aussi à un niveau de prix plus haut. Et elle continuera bien sûr d'exister » explique la Néerlandaise.

Aux vues du fossé qui persiste entre les forces de négociation des laiteries et celles des éleveurs, les éleveurs jugent cyniques les recommandations émises par la classe politique d'élargir les relations contractuelles entre les éleveurs et les laiteries Car cela ne saurait résoudre le problème. Une telle mesure ne fait que déplacer les problèmes et les fonctions d'une régulation publique des quotas pour les mettre sous l'influence et dans le pouvoir de l'industrie laitière. Les quotas ne seraient plus aux mains de l'État mais aux mains des laiteries. Ce qui ne ferait que renforcer leur position vis-à-vis de la distribution. Ceci peut tout à fait être dans l'intérêt de l'industrie laitière mais ne contribuera certainement pas à équilibrer les forces de négociation entre les éleveurs et les laiteries. Fredy de Martines de la fédération luxembourgeoise LDB membre de l'EMB déclare à ce propos : « L'EMB ne peut ici que mettre en garde. Les producteurs laitiers européens ne l'accepteront pas car cela ne résoudra en rien la crise laitière. » Roberto Cavaliere de la fédération italienne APL membre de l'EMB d'ajouter : « Notre position, à nous les producteurs, se fortifiera seulement si nous pouvons influencer sur le volume de production en régulant l'offre avec souplesse à la production. »

Les producteurs laitiers européens ne sont pas les seuls à subir la crise du marché laitier. Les consommateurs, les pays en voie de développement, la protection de l'environnement et des animaux sont affectés également par des prix de dumping et une baisse de la qualité ; et il faut s'attendre à ce que cela empire encore.

.

Contact:

Relations presse EMB: (DE, EN, ES) 0049/ 23814361200

[<<< back](#)